

Tout

un homme

texte et mise en scène

Jean-Paul Wenzel

1^{er} - 13 avril 2014

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

→ Soirée théâtre et cinéma

Vendredi 28 mars, 18 h 30, CCO – Villeurbanne

Projection du documentaire: **Chaâba, bidonville ou terre d'asile?**

réalisé par les Villeurbannais **Wahid Chaïb** et **Laurent Benitah**.

En présence de **Jean-Paul Wenzel** et **Wahid Chaïb**.

La projection sera suivie d'une lecture d'extrait de Tout un homme puis d'un débat.

Entrée libre sur réservation: s.moreau@tnp-villeurbanne.com

→ Résonance

Lundi 7 avril, 18 h 30, Université Lumière Lyon 2, campus quai Claude-Bernard

Théâtre documentaire, théâtre documenté, du travail de réécriture au plateau.

En présence de **Jean-Paul Wenzel**, **Bérénice Hamidi**, maître de conférences en Études théâtrales, Université Lyon 2, et **Olivier Bara**, professeur des Universités, Département Lettres à Lyon 2

→ Rencontre

Samedi 12 avril, 11 h 00, Grand théâtre, salon Firmin-Gémier

Apéro-rencontre autour du spectacle avec **Jean-Paul Wenzel**.



Relations presse: **Djamila Badache**, 04 78 03 30 12, d.badache@tnp-villeurbanne.com

TNP – Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Tout un homme

texte et mise en scène **Jean-Paul Wenzel**

adaptation théâtrale **Arlette Namiand et Jean-Paul Wenzel**

Avec

Fadila Belkebla, Mounya Boudiaf, Christophe Carassou, David Geselson, Hammou Graïa
musiciens **Hassan Abd Alrahman, Jean-Pierre Rudolph**

Son **Philippe Tivillier**

lumière **Philippe Tivillier, Vassili Bertrand**

costumes **Cissou Winling**

assistante à la mise en scène **Charlotte Lagrange**

Production **Dorénavant Cie**, conventionnée par la **DRAC** et la **Région Île-de-France**

Coproduction **Le Carreau, Scène nationale de Forbach,**

Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre Ici et Là, Mancieulles (54).

Le récit Tout un homme est publié aux Éditions Autrement, collection Littératures.

Durée: 2 h 30

Spectacle en deux parties:

Première partie : « Ahmed, une épopée algérienne »

puis 10mn de pause avec thé à la menthe offert au public sur le plateau

2^e partie: « Saïd, un rêve marocain »

Extraits vidéo du spectacle

<http://www.caspevi.com/tout-un-homme/#qui>

1^{ère} partie : extrait de 15 mn / 2^e partie : extrait de 10mn

Tout un homme

Il s'appelle Ahmed. A 16 ans il quitte sa Kabylie natale et s'embarque pour la France. On est en 1963. C'est le début d'une épopée qui le conduira d'Alger à Marseille, de Marseille à Paris, de Paris en Lorraine où il croise les yeux brillants de Leïla, tout juste bachelière, fille de Mohamed, mineur de fond arrivé en Lorraine en 1947, lequel donne son accord pour les noces et fait embaucher Ahmed à la mine.

Ils s'appellent Saïd et Omar, deux copains inséparables venus d'Assoul, un village du Sud marocain. On est en 73. Ils ont à peu près 18, 19 ans. Un jour, une rumeur circule dans tous les villages alentour: « 44 francs par jour, logement gratuit, la France recrute! ». Ils sont alors quelques milliers de jeunes gens à converger vers Ouarzazate où ils attendent, en ligne et torse nu, qu'un dénommé Mora, ancien de la Coloniale engagé par les Houillères, arrive à leur hauteur et d'un signe de tête, leur fasse apposer sur la poitrine ou sur le bras un tampon vert, indispensable sésame pour atteindre cet « eldorado », ou...un tampon rouge: recalés! Pour Saïd et Omar, c'est tampon vert: les mines de Lorraine, la vie entre deux rives, un nid ici un nid au pays, parfois simple balancement, parfois fracture, gouffre...et de chaque côté, un seul mot: immigré.

Ahmed, Mohamed, Leïla, Saïd, Omar et les autres, sont des personnages de fiction que j'ai inventés pour les besoins du récit. Les épisodes tumultueux, drôles, ou tragiques de leurs vies sont nourris des rencontres que j'ai faites en Lorraine et d'entretiens menés par l'Université de Metz auprès des mineurs maghrébins et de leurs familles.

Le départ du pays, la traversée, l'arrivée en France, la Lorraine, le froid, la mine, la première descente au fond, la peur, la solidarité, les fêtes, les engueulades, les accidents, le bruit, la poussière, les enfants, les femmes, les grèves... la puissance d'évocation de ces hommes, de ces femmes, l'énergie considérable de leur parole ont de bout en bout inspiré mon écriture.

Jean-Paul Wenzel

Près d'Hagondange... retour en Lorraine !

Une bonne trentaine d'années après l'écriture de ma première pièce Loin d'Hagondange et une douzaine d'années après celle de Faire bleu en écho à la première, la Lorraine me refait signe à propos de l'épopée oubliée ou méconnue de ces jeunes Algériens et Marocains, souvent d'origine kabyle ou berbère, venus en nombre depuis la fin de la guerre et jusque dans les années 80, travailler dans les mines (le dernier puits lorrain a été fermé en 2004) et vivre dans le bassin lorrain.

C'est donc la troisième fois que mon écriture se trouve liée à la Lorraine. Loin d'Hagondange dont l'écho dépassa largement les frontières, puisqu'elle fut traduite en 18 langues et jouée dans une vingtaine de pays, mettait en scène un couple d'ouvriers d'Hagondange qui, après une vie entièrement vouée au travail et une fois la retraite arrivée, se laissaient insidieusement envahir par le sentiment de leur inutilité et de ce temps vertigineux à combler. La pièce Faire Bleu m'a été inspirée par une visite impromptue à Hagondange à la fin des années 90, où je découvris, stupéfait, qu'à la place du site sidérurgique démantelé, on avait construit un parc de Schtroumpfs ! Les deux pièces créées en diptyque ont été représentées 211 fois en tournée nationale.

Chaque fois que mon métier d'homme de théâtre m'a ramené en Lorraine, j'ai été accueilli comme un enfant du pays, c'est-à-dire chaleureusement.

Et il est vrai qu'enfant du pays je le suis un peu pour avoir vécu à Metz, enfant, dans le quartier du Pontiffroy, dit à l'époque « quartier des Algériens », et y avoir été témoin de ratonnades (on était en pleine guerre d'Algérie). Je me souviens notamment un jour avoir enjambé le corps d'un homme mort sur le trottoir en rentrant de l'école... Plus tard, une partie de ma famille habitant Hagondange m'avait vivement encouragé, adolescent, à entrer dans cette « merveilleuse entreprise » que représentait pour eux L'UCPMI. Je me souviens de leur fierté de travailler là. Il m'est arrivé à cette époque de voir parfois le flamboiement des grandes coulées, les soirs d'hiver... J'aimais ce paysage qui m'a inspiré mes premiers poèmes. Encore quelques années plus tard, après ma formation à l'École d'Acteurs du Théâtre National de Strasbourg, je suis retourné à Hagondange. Un seul haut fourneau avalait les restes de l'usine démantelée. Le paysage de désolation renvoyait à un lointain passé. J'avais le sentiment d'être l'archéologue d'une civilisation engloutie... Depuis, tous mes retours en Lorraine m'ont rempli d'un sentiment d'absence, de vide. Une immense nostalgie m'envahit lorsque je vois çà et là, les restes de ces paysages industriels. Une part de moi est inscrite là.

Alors quand on m'a proposé d'être l'auteur d'un livre, d'un récit-fiction, nourri des entretiens menés en Lorraine, en Algérie et au Maroc auprès des mineurs maghrébins par Tamara Pascutto et Alexia Serré (sous la direction de Piero Galloro de l'Université de Metz) et des rencontres que je ferai moi-même avec les mineurs au cours de ma résidence d'écriture à Forbach, j'ai eu le double sentiment de n'être pas forcément le mieux placé pour traiter de ce sujet, et en même temps la sensation d'une légitimité évidente. Les paroles de ces hommes et de leurs proches m'ont bouleversé à double titre: non seulement l'épopée humaine dont chacun témoigne est considérable, mais leur manière de la transmettre aussi: un récit déjà transposé, transcendé par le travail du temps, de la mémoire, avec ses envolées, ses silences, ses tremblements, ses éclats de voix, de rire, ces mots noués... La fiction était déjà présente et me tenait les bras.

Toutes ces vies traversées sont uniques. Chacune mériterait d'être racontée dans sa complexité et sa richesse. L'une de ces vies m'a fait signe plus que les autres ! Celle d'un Algérien, né en 1947 à Saint-Étienne, reparti, très jeune enfant, avec sa famille en Algérie, puis abandonné par son père, et qui tente sa chance à 16 ans, quitte l'Algérie, arrive en France, à Paris d'abord, puis dans les mines de l'Est Lorrain. Quelques liens avec ma propre biographie m'ont servi de « porte d'entrée » à l'écriture.

Du livre à la scène

C'est en rencontrant moi-même un certain nombre de ces mineurs, au cours de mes trois mois de résidence à Forbach, que le désir de passer du livre à la scène s'est imposé. Leurs voix, leurs gestes, leurs visages passant dans l'instant « du grand midi au grand minuit », les mouvements de leurs corps obéissant aux inflexions de leurs voix, et reflétant tour à tour force et fragilité, énergie ou lassitude, puissance d'« être là » ou effacement... Tout cela m'invitait naturellement à passer du livre au plateau.

Première ébauche du spectacle fin 2009

C'est ainsi qu'avec Arlette Namiand pour l'adaptation théâtrale du récit, une équipe de trois acteurs (Hammou Graïa, David Geselson, Messaouda Sekkal), un musicien (Hassan Abd Alrahman), un technicien (Adrien Grehier), et l'aide du Carreau, Scène Nationale de Forbach, nous avons présenté en décembre 2009, une première ébauche du spectacle dans les structures locales du bassin minier. Le livre était encore en chantier mais j'étais impatient d'en livrer les quarante premières pages! Une manière pour moi de rendre, par le détour de l'écriture et du théâtre, leur parole à ces hommes et femmes que j'avais rencontrés... Ce furent des soirées mémorables! Une quinzaine de représentations en proximité très grande avec les mineurs bien sûr qui acquiesçaient de la tête pendant le spectacle, les yeux embués, mais aussi un public très hétéroclite de Lorrains souvent très au fait des histoires de leurs mines, voire même de l'immigration polonaise ou italienne dans le bassin houiller, mais connaissant mal ou moins bien l'histoire des mineurs maghrébins, notamment les jeunes gens, lycéens et collégiens, qui ont manifesté partout où nous avons joué, un enthousiasme et une émotion très vifs!

Les quarante premières pages du livre qui ont fait l'objet de cette première ébauche de spectacle concernaient uniquement les récits de mineurs algériens, il y manquait bien sûr les récits de l'immigration marocaine, à plein d'égards différente. L'édition du livre en janvier 2011 (éd. Autrement, collection Littératures), puis son adaptation pour la scène, enfin la constitution d'une équipe de création, et la recherche de production pouvaient commencer.

La création définitive a eu lieu en mars 2012 au Carreau, Scène Nationale de Forbach.

Elle a été suivie d'une première série de représentations à Metz, Epinal, Mancieulle, Chambéry, Nancy jusqu'à fin Avril 2012 puis reprise au Théâtre Nanterre-Amandiers du 15 Novembre au 9 décembre 2012. Une seconde tournée aura lieu au printemps 2014 au TNP de Villeurbanne, à la MC2 de Grenoble, au Château Rouge d'Annemasse, au CDN Le Fracas à Montluçon, à l'Apostrophe de Cergy- Pontoise, aux ATP d'Orléans...(tournée en cours) Le titre Tout un homme est inspiré d'une phrase de Jean-Paul Sartre: « Si je range l'impossible salut au rang des accessoires, que reste-t-il? Tout un homme, fait de tous les hommes, et qui les vaut tous, et que vaut n'importe qui. »

Jean-Paul Wenzel

Jean-Paul Wenzel

Auteur, metteur en scène et acteur né à Saint-Étienne. Formé à l'École du TNS, il a joué au théâtre sous la direction de Peter Brook, Robert Gironès, Philippe Goyard, Gabriel Dufay, Michel Raskine, et au cinéma avec René Allio, Aki Kaurismäki, Gérard Blain, Patricia Plattner.

Co-directeur avec Olivier Perrier du CDN Les Fédérés à Montluçon de 1985 à 2002, il dirige depuis 2003, Dorénavant Cie avec l'auteure et adaptatrice Arlette Namiand. Il a signé une quarantaine de mises en scène, dont quinze de ses propres pièces. Il reçoit le Prix de la Critique en 1976 pour Loin d'Hagondange (traduite et représentée dans une vingtaine de pays), en 1984 pour Vaterland (Meilleure création française), en 1993 pour Théâtre Ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovic (Meilleur spectacle de province).

Outre ses propres pièces, il met en scène des pièces de Bertolt Brecht, Arlette Namiand, Rainer Werner Fassbinder, Howard Barker, Ödön Von Horváth, Enzo Cormann, Michel Deutsch, ainsi que des œuvres de Maupassant, Thomas Berger, Primo Levi, Sembène Ousmane, Arthur Kœstler, Jean Meckert, toutes adaptées pour le théâtre par Arlette Namiand.

Directeur pédagogique de l'École du TNB de 1995 à 2000, il a dirigé des ateliers d'interprétation dans plusieurs Écoles nationales de Théâtre en France, en Suisse, au Canada, en Ethiopie, au Brésil, en Bolivie.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Avril: mardi 1^{er}, mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4, samedi 5,
mardi 8, mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11, samedi 12, à **20 h 00**
Dimanche 13 à **16 h 00**

Location ouverte. Prix des places: 24 € plein tarif; 18 € tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); 13 € tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50€ pour 4 heures (au lieu de 1,30€ la 1^{re} heure puis 1,70€ de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.